

Le bac mention bien pour la réfugiée d'Ukraine

A son arrivée à Argentan en 2023, Oleksandra comprenait une phrase de français sur trois. La jeune réfugiée ukrainienne a eu 14/20 au bac. Elle va préparer un bac + 3 en gestion à l'université de Caen.

Portrait

Oleksandra Shysh, réfugiée ukrainienne admise au bac, mention bien.

Quand les résultats sont tombés, vendredi, c'est en consultant son téléphone qu' a appris la bonne nouvelle. La lycéenne de 17 ans (et majeure en août) aurait préféré vivre cet instant au milieu des autres bacheliers, au lycée Mézeray, où elle est scolarisée depuis deux ans.

« **Mais ce matin-là il fallait être à la préfecture d'Alençon, pour renouveler des documents administratifs** », résume-t-elle. Car la famille Shysh a un statut particulier, celui de réfugiés depuis l'agression de l'Ukraine par la Russie en février 2022.

« Il y a deux ans, je comprenais une phrase sur trois »

À l'époque, les parents et leurs cinq enfants alors âgés de 6 à 27 ans quittent Sosnivka, ville minière de 15 000 habitants non loin de la frontière polonaise. La famille est éparpillée par la guerre mais arrive en Normandie. D'abord à Gacé. « **Je suivais les cours en seconde à L'Aigle** », rembobine Oleksandra.

À l'été 2023, tout le monde est envoyé à Argentan. « **On m'a inscrit là où il avait une place, en 1^{re} STMG** (sciences et technologies du management et de la gestion), **je n'avais aucune idée de ce que c'était...** » À l'époque, son français est laborieux, elle ne comprend qu'une phrase sur trois, « **mais je savais que j'avais les capacités à m'adapter** ». À commencer par le système français, car en Ukraine les cours n'ont lieu que le matin.

19/20 à l'oral de français

De la résilience, il en faudra beaucoup – le mot est faible – pour la jeune fille. « **Je regardais le prof puis je copiais tout ce qui était écrit sur le tableau. Et chez moi le soir, j’essayais de comprendre...** » Pas simple de communiquer ou de se faire des amis au bahut. Le déclic se fait pourtant à ce moment en comprenant qu’elle ne retournera sans doute pas vivre dans son pays natal.

Tout se met progressivement en place, même si « **le vocabulaire se mélange** » encore dans son cerveau. Son 6/20 à l’écrit de français ? « **Pas vraiment une surprise je venais tout juste de rentrer d’un voyage en Ukraine. Mais j’ai eu le temps de préparer l’oral !** » *Le Malade Imaginaire* cher à Molière lui vaut ainsi un magistral 19/20...

Reconnaissante envers ses professeurs

Cette note – « **un miracle auquel je ne m’attendais pas** » – est pour elle comme une digue qui se brise. L’année de terminale est fluide. « **Les profs** (de management, de droit, en histoire ou en français) **m’ont motivée comme jamais, c’était incroyable. Ils me disaient que je méritais de réussir** », dit-elle d’une voix qui a conservé un petit accent rocailleux. Elle dit avoir vu « **leur regard qui changeait. Ils me pensaient timide c’est juste la langue française que je ne maîtrisais pas avant...** »

On lui a proposé de passer le russe au bac...

Oleksandra cartonne au bac. 17 sur 20 en philosophie ? « **Mon cerveau marche mieux quand j’ai le temps de penser** », sourit-elle. Un autre 17 au grand oral, sur le thème de l’amortissement et la trésorerie... « **La prof de gestion nous avait proposé de suivre des cours en plus** ». 18,90 en anglais, son « **île tranquille** » comme elle dit joliment. Son visage se durcit lorsqu’on lui demande pourquoi elle a été dispensée de seconde langue vivante. « **On m’a proposé de passer le russe ! Je connais cette langue, mais je refuse de la parler depuis trois ans...** »

« La vie est difficile mais j’ai eu une chance importante »

Au final, la jeune fille a décroché un 14/20. « **Un jour satisfaisant**, dit-elle tout en retenue. **Mes parents étaient surpris et contents, ils ont vu comment j’ai bossé et comment c’était dur...** » La voilà lancée vers les études supérieures. Tous ses vœux ayant été acceptés sur Parcoursup, elle a opté pour un BUT GEA, Bachelor universitaire de technologie en Gestion des entreprises et des administrations, un Bac + 3 qu’elle va suivre à Caen.

De ce parcours peu ordinaire, Oleksandra retient que « **si la vie est difficile** », elle lui a offert « **une chance importante. Je vais l’utiliser pour aller le plus loin possible.** »

François BOSCHER.



Oleksandra Shysh (avec sa sœur Evangelina, 9 ans) et son relevé de notes au bac, devant le lycée Mézeray. Ouest-France